



Mention Spéciale 2010
Prix des Médiathèques

LES INATTENDUS
present

LES HOMMES DEBOUT (MEN STANDING)

A FILM BY JEREMY GRAVAYAT

France | 2010 | 75' | Color - Black & White | Format 4:3

www.inattendus.com | leshommesdebout@inattendus.com



SYNOPSIS

TRAVERSER LES RUINES DE L'USINE - SE SOUVENIR DES GESTES RÉPÉTÉS – ENTENDRE LES VOIX DES OUVRIERS RASSEMBLÉS DANS LA COUR - LE SILENCE DES MACHINES ARRÊTÉES - PARCOURIR LA VILLE DANS LA BOUE DES CHANTIERS - PARTIR A LA RECHERCHE D'UN TRAVAIL - FRAPPER LA PIERRE ET LA BRIQUE - REGARDER LES CHOSES LENTEMENT S'EFFONDRE - REPÉRER LES LIEUX - S'Y INTRODUIRE – CHANGER LES SERRURES - RACCORDER L'ÉLECTRICITÉ - SE RASSEMBLER DANS LA NUIT - ALLUMER UN FEU - CONSTRUIRE DE NOUVEAUX ABRIS - RACONTER TOUJOURS LA MÊME HISTOIRE : CELLE QUI FAIT TENIR LES HOMMES DEBOUT

CROSS THE RUINS OF THE FACTORY, REMEMBERING REPEATED GESTURES. HEAR THE VOICES OF WORKERS GATHERED IN THE YARD AND THE SILENCE OF UNPLUGGED MACHINES. GO THROUGH THE CITY, IN THE MUD OF CONSTRUCTION SITES, LEAVING IN SEARCH OF WORK. STRIKE THE STONE AND THE BRICK, WATCH THINGS SLOWLY COLLAPSING. SPOT PLACES, GET THERE, CHANGE THE LOCKS AND TURN THE ELECTRICITY ON. GATHER AT NIGHT, LIGHT A FIRE, BUILD NEW SHELTERS. TELLING ALWAYS THE SAME STORY: THE ONE THAT KEEPS MEN STANDING.



EMPLACEMENT DE L'ANCIENNE USINE PENARROYA, A LYON,
OÙ EU LIEU UNE GRANDE GRÈVE DE TRAVAILLEURS IMMIGRÉS EN 1972

LOCATION OF THE FORMER FACTORY PENARROYA IN LYON,
WHICH HELD A MASSIVE STRIKE OF IMMIGRANT WORKERS IN 1972

DIRECTOR'S NOTE

Le projet est né de plusieurs points de départ, qui reflètent à leur façon la partition fragmentaire du film. J'ai vécu un temps en banlieue parisienne, face à un grand terrain composé de dalles de pierres et d'herbes sèches, au milieu duquel trônait une majestueuse structure métallique, l'ossature à présent vide d'un grand bâtiment industriel, autour duquel la vie de la ville avait suivi son cours. Il fallait filmer cela, mais ça n'était pas suffisant. Un jour, des Roms sont arrivés nombreux, et se sont installés dans notre rue, en ont été chassés, puis se sont réfugiés sous cette structure, où ils ont vécu quelques mois dans des baraques de planches. Les images délavées des bidonvilles de Nanterre revenaient à l'esprit.

Parallèlement, je montais un certain nombre de témoignages de Sans-papiers enregistrés à Lyon, pour l'association Les Inattendus. Quand ce film a été fini, ils m'ont proposé d'en refaire un autre. De retour à Lyon, je me suis intéressé à Gerland, un des derniers quartiers ouvrier «intra-muros» de la ville, dont la plupart des anciens espaces industriels sont en cours de démolition. Je l'ai arpenté pendant l'été, y ai pris beaucoup de photographies, discuté avec des habitants et travailleurs croisés aux pas des entrées d'immeubles, de chantiers et d'usines. Il fallait choisir au sein de ce territoire, un terrain d'étude. A la fois un champ de recherche sociale, humaine, historique, urbaine, mais aussi, au sens propre, un terrain physique existant, et délimité. Le « chantier » du film à venir, la « scène du crime ». Ensuite, tourner autour, y entrer, y attendre, puis filmer, pendant environ un an. Il fallait à la fois observer les choses s'effondrer, et laisser à l'histoire le temps de refaire surface, révéler la particularité de cet espace, qui fut un lieu de vie et de travail, mais aussi un lieu d'exploitation et de survie.



PHOTOGRAMME DU FILM COLLECTIF ET MILITANT "NOTRE SANTÉ N'EST PAS A VENDRE"
RÉALISÉ EN SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS IMMIGRÉS EN 1973

PHOTOGRAM OF THE COLLECTIVE AND MILITANT FILM "OUR HEALTH IS NOT FOR SALE"
MADE IN SUPPORT OF IMMIGRANT WORKERS IN 1973

Puis il y a eu un « détour » central pour le film, lorsque j'ai parlé de ce projet au documentariste Dominique Dubosc, avec qui j'ai appris le cinéma. Il connaissait Gerland, il connaissait ce terrain. Auparavant, dans les années 70, l'usine actuellement en ruine se nommait Penarroya. Les ouvriers immigrés qui y travaillaient avaient occupé leur usine pour faire reconnaître leurs droits humains, droits à la santé, au travail et au logement. Et Dominique y avait passé plusieurs mois, au sein du groupe des « Cahiers de Mai » pour réaliser des films soutenant ce combat. Des images noires et blanches, souvent muettes, en 16 mm, que je ne connaissais pas. Des images d'une grande force. Il fallait raconter une partie de cette histoire. Alors je suis allé rencontrer un des anciens ouvriers et délégué syndical de cette époque, un des rares survivants parmi ses camarades, et je lui ai proposé de participer au film, dont il est devenu un des personnages.

Plus tard, j'ai su que dans ces ruines, quelques jeunes avaient ouvert un squat, par conviction politique. Puis j'ai pu observer de nouveau l'utilisation précaire que les Roms faisaient des espaces adjacents pour s'abriter, mais aussi le fait que l'une des anciennes cours de l'usine servait de lieu d'embauche pour les chantiers de démolition. Il a fallu dérouler ces fils, comprendre en quoi ils étaient reliés et racontaient tous une histoire commune, entre passé et présent.



SONS ET IMAGES D'UNE MÉMOIRE COLLECTIVE
SOUNDS AND IMAGES OF A COLLECTIVE MEMORY

La matière collectée était donc très composite. Sons et images, Super8, vidéo, archives, textes, documents, photographies. Tout a été entreposé petit à petit dans l'ordinateur. Au fil du tournage et des dérushages, un «scénario» a été réécrit et modifié sans cesse, influant le tournage, mais aussi modifié par lui. Disons qu'il y a eu un premier temps de collecte «documentaire», fait d'observations et d'enregistrements de témoignages, mais aussi de ressassement régulier des divers éléments d'archives. Puis, dans un second temps, l'écriture a pris le dessus, des récits oubliés ont refait surface, des choses non filmées, entendues, ont servi de base à l'écriture de situations, de textes et de monologues, et donc à la création de «personnages» condensant un certain nombre de ces fragments en deux trajectoires, qui sont venues s'ajouter à celles tournées avec l'ancien ouvrier de l'usine. Le tournage s'est donc achevé par quelques séquences « fictionnelles » (mais pas forcément ressenties comme telles par le spectateur), racontant le parcours de deux personnages au sein de ce quartier, et consolidant l'évocation de trois temps historiques de ce lieu. Celui du travail et de la lutte, celui de l'utilisation de cet espace vacant, une fois l'usine fermée, puis celui de sa démolition et future reconstruction.

Tout le travail du montage a ensuite consisté à entremêler ces trajectoires, de façon à mettre en lumière ce qui reliait ces différents temps et histoires, non pas forcément par des explications didactiques, mais par des échos, des contrepoints, des reprises. Dans la diversité des phénomènes observés, il y avait, au cœur, la constance et la répétition de certains phénomènes. Deux pôles en combat incessant, caractérisant la vie d'un certain nombre de gens. Le poids de la ville, du travail, de l'exploitation, de la marginalisation et la menace de l'isolement pesant sur les hommes qui la peuplent, et en retour, la façon dont ils se débrouillent pour tenir debout, lutter contre ces mécanismes, se rassembler, composer avec tout cela pour inventer une vie qui leur convienne, et trouver, finalement, un endroit où vivre, un endroit où ils puissent être un tant soit peu eux-mêmes.

Jérémy Gravayat



2009 : UN JEUNE HOMME RACONTE LE PARCOURS QUI L'A MENÉ JUSQU'EN FRANCE

2009 : A YOUNG MAN TELLS THE ROUTE WHICH LED HIM TO FRANCE

JÉRÉMY GRAVAYAT

Jérémy Gravayat réalise des films (documentaires, essais, fictions) questionnant certaines réalités de l'exil contemporain.

Quotidien d'une réfugiée bosniaque, migrants de Calais et Sangatte, Palestiniens des territoires occupés, sans papiers et travailleurs immigrés de l'agglomération Lyonnaise. Là où le partage de l'expérience sensible pourrait permettre une autre formulation du politique.

Il a également été l'assistant du documentariste Dominique Dubosc, travaille comme monteur sur divers projets audiovisuels,

The films of Jérémy Gravayat, whether in documentary, essay or narrative form, are inquiries into the everyday reality of contemporary exile: the day to day existence a Bosnian refugee, of migrants in Calais and Sangatte, of Palestinians in the occupied territories, of illegal immigrants and immigrant workers in Lyon. A way of exploring of how shared experience may help reformulate that which is political.

He has also worked as assistant to filmmaker Dominique Dubosc, as an editor on various audiovisual projects and as a film curator for Basses Lumières, Les Inattendus and Dérives.



JEUNE OUVRIER DE L'USINE PENARROYA-VILLEFRANCHE, AUJOURD'HUI
YOUNG WORKER OF THE PENARROYA-VILLEFRANCHE FACTORY, TODAY

FILMOGRAPHY

- 2001 LA RENCONTRE (THE MEETING)
20' | fiction | 16 mm | black and white
- 2002 UN AUTRE JOUR SUR LA PLAGES (ANOTHER DAY ON THE BEACH)
20' | documentary | video | colour
- 2006 L'EUROPE APRÈS LA PLUIE (EUROPE AFTER THE RAIN)
40' | documentary | video/Super8 | colour/b&w
- 2008 VIVRE ICI (LIVING HERE)
50' | documentary | video | colour (together with Edouard Beau)
- 2010 LES HOMMES DEBOUT (MEN STANDING)
75' | documentary | video/Super8 | colour/b&w



UN OUVRIER RETRAITÉ DE PENARROYA, ANCIEN DÉLÉGUÉ SYNDICAL,
RETOURNE SUR SON LIEU DE TRAVAIL 40 ANS APRÈS LA FERMETURE

A RETIRED WORKER OF PENARROYA, FORMER UNION REPRESENTATIVE,
RETURNS ON HIS WORKPLACE, 40 YEARS AFTER THE FINAL CLOSURE

CAST . CREW

AMOR BOUGHANMI | HASSAN GUAID | ROMUALD FOGOLIN

Réalisation	Jérémy Gravayat
Image - Montage	Jérémy Gravayat
Assistant réalisation - Prise de son	Jean-Baptiste Fribourg
Prise de son additionnelle - Réalisation sonore - Mixage son	Gil Savoy

Director	Jérémy Gravayat
Cinematographer - Editor	Jérémy Gravayat
Production assistant - Sound recording	Jean-Baptiste Fribourg
Additional sound recording - Sound effects - Sound mixing	Gil Savoy

AMOR BOUGHANMI | HASSAN GUAID | ROMUALD FOGOLIN

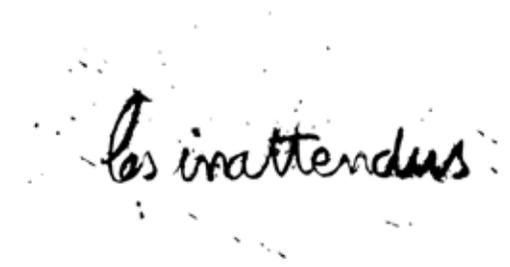


UN OUVRIER MURE LA DERNIÈRE ENTRÉE DE L'ANCIENNE USINE PENARROYA

A WORKER WALLS UP THE LAST ENTRY OF THE OLD FACTORY PENARROYA

PRODUCTION

Produced by LES INATTENDUS (Lyon - France)
www.inattendus.com - contact@inattendus.com



Film réalisé avec le soutien de L'Acisé, de la Région Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon,
dans le cadre de la résidence cinématographique des Inattendus à Lyon (volet culture du CUCS 2007-2009).



Rhône-Alpes Région



PRESS & DIFFUSION

Les Inattendus

14 Rue Basse-Combalot - BP 1117

69202 LYON Cedex 01 - France

Ph./Fax : +33(0)478617118

leshommesdebout@inattendus.com

DIRECTOR

Jérémy Gravayat

jeremygravayat@wanadoo.fr

Photos & presskit available at www.inattendus.com